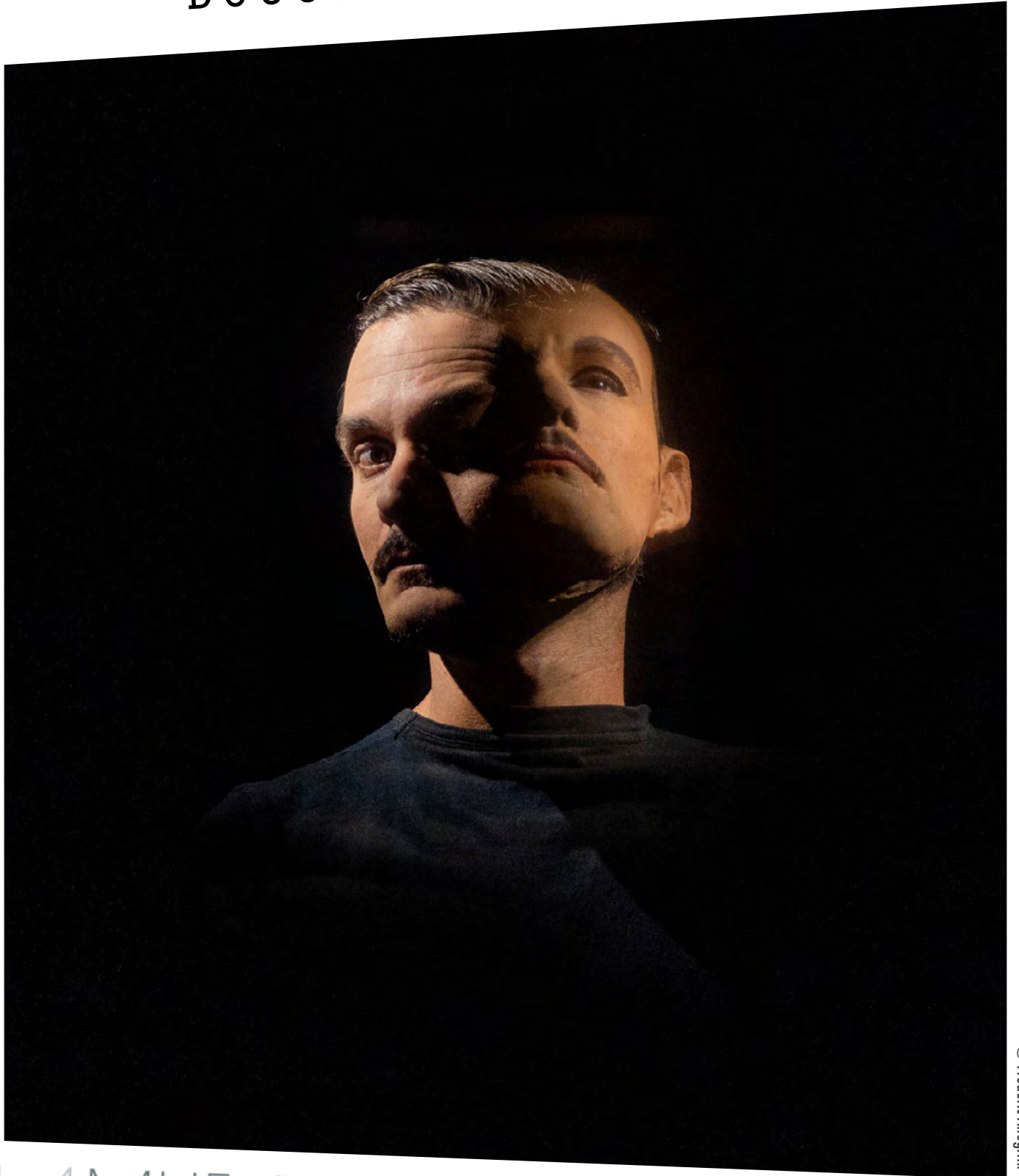


SOLEDAD
CRÉATION AUTOMNE 2024

DOSSIER DE PRÉSENTATION



© Frédéric Allegrini

LAMUETTE
théâtre visuel & musical

Responsables artistiques : Delphine Bardot / Santiago Moreno

7 rue de Paris, 54000 Nancy – www.cielamulette.com

Diffusion : Claire Girod clairegirod.diff@gmail.com / +33 (0)6 71 48 77 18

SOLEDAD

LE PARCOURS SOLITAIRE ET SCHIZOPHRÉNIQUE D'UN HOMME-ORCHESTRE

« C'est à l'autre, à Borges, que les choses arrivent. (...) Je vis et me laisse vivre (...) Au demeurant, je suis condamné à disparaître, définitivement, et seul quelques instants de moi auront la chance de survivre dans l'autre. Peu à peu, je lui cède tout, bien que je me rende compte de sa manie perverse de tout falsifier et exagérer (...). De cette façon, ma vie est une fuite où tout va à l'autre. Je ne sais pas lequel des deux écrit cette page ».

Jorge Luis Borges « Borges et moi »

► Intentions

Un homme-orchestre ou femme-orchestre est un·e musicien·ne qui joue simultanément plusieurs instruments, qui se trouvent attachés sur différentes parties de son corps, assurant à lui ou elle tout·e seul·e un spectacle.

Encore plus que sa musique, le corps de l'homme-femme-orchestre devient le spectacle : ce corps musiquant en mouvement est en relation étroite avec la musique qu'il crée et permet au public d'attribuer une authenticité à la performance qui se joue sans artifice sous ses yeux.

La définition étant posée, notre projet est de poétiser cette figure et de saisir la dimension métaphorique de ce personnage extraordinaire, qui, à lui seul produit la multitude et s'invente des dialogues imaginaires.

Ce projet se construit depuis quelques années : 3 formes courtes existent déjà (*L'Homme-Orchestre - Les intimités de l'Homme-Orchestre - Le Faux-Orchestre*), constituant d'ores et déjà un parcours de 3 variations à des échelles différentes.

Notre désir est de prolonger l'itinéraire de cette figure solitaire des arts de la rue, intrigante et virtuose et d'en extraire toutes les dimensions allégoriques et ludiques. Et cela en repoussant les limites de sa démultiplication et de son ubiquité grâce aux outils subtils qu'offrent le plateau (la lumière et le théâtre au noir) et à l'utilisation de la projection d'ombres et de procédés magiques. Le corps musiquant se segmente alors, se transforme, s'hybride. Les fils reliant les instruments aux membres deviennent un réseau sanguin vibrant qui alimente la production sonore. Puis le corps finit par disparaître au profit des instruments avant de renaître, le propos sur la solitude atteignant son paroxysme par le biais de l'effacement.

Et s'il ne restait que la musique ? Et si le musicien devenait lui-même un objet, une marionnette-instrument ? Un corps vibratoire et émancipé de toute gravité. Effacer la performance au seul profit de la poésie.

Voilà comment nous orientons nos expérimentations, pour proposer au spectateur·ice une traversée onirique, parfois riante ou mélancolique, au bras d'un personnage en mue. Un parcours visuel et musical qui explorera les différentes facettes du soliste au long cours, ses conflits internes, ses impudeurs et en filigrane les différentes solitudes de l'être social

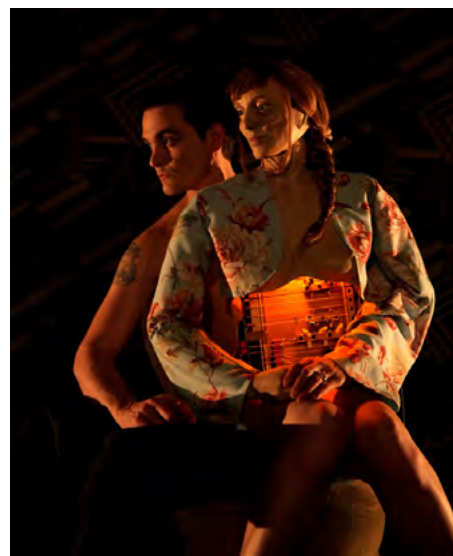
LES ARTIFICES MIS À L'ŒUVRE POUR "AUGMENTER" LA FIGURE BRUTE DE L'HOMME-ORCHESTRE

► La marionnette

Nous voulons utiliser la marionnette, le masque ou la prothèse comme un prolongement du corps du musicien, une fusion entre son instrumentarium et lui.

Constituée d'un assemblage de corps morcelés et d'instruments de musique (caisse de guitare, manche, archet...), la marionnette-orchestre, qui joue d'elle-même, est une ultime déclinaison du potentiel métaphorique de l'homme-orchestre.

Le masque, "double" du protagoniste, nous permet d'écrire la démultiplication de ses personnalités, son dialogue intérieur...



masque et prothèse dans l'Un dans l'autre

► La magie nouvelle

Grâce aux procédés de magie, nous pouvons poursuivre ce travail en trompe-l'œil et sophistiquer le rapport à l'illusion. Plus fin que la projection vidéo, la technique du "Pepper ghost" nous offre la possibilité d'une image en 3D, avec plus de profondeur et de trouble de la perception.

C'est une approche plus artisanale, sur des principes optiques et non technologiques qui s'apparentent plus à l'esthétique de l'homme-orchestre.

Les petites anomalies rendues possibles par la manipulation magique contribuent à dessiner un univers singulier à la frontière onirique du fantastique et du réel.

► L'ombre

Par le traitement en ombres projetées, nous pouvons jouer sur les échelles et "rentrer dans l'image". L'agglomérat d'instruments que porte le personnage devient paysage urbain et nous invite dans la rue, la scène la plus appropriée pour un homme-orchestre. Le lieu de l'exhibition, mais aussi de l'anonymat.

Le jeu possible des échelles visuelles accompagne la joute sonore entre la musique et le son de la ville. La silhouette du musicien et de son orchestre peut grandir au gré du volume sonore, se faire écraser par la roue d'un engin tonitrueux en nous livrant une image poétisée de cette lutte permanente qu'il faut mener pour exister dans la foule.

► La scénographie en mouvement

Un îlot central rotatif place l'action dans un espace autonome et restreint. Une studette, tissée comme une toile d'araignée, qui tourne et nous emmène dans l'endroit le plus intime du chez-soi, la salle de bain. Le personnage partage avec nous un ultime face à face avec lui-même, devant un énorme écran-miroir.

Le déploiement d'un grand tissu fait basculer le spectateur dans un autre espace, plus lumineux, en deux dimensions : le dehors mis en images par des ombres projetées.

► L'environnement sonore / La musique

Pour Soledad, l'écriture musicale guide la dramaturgie.

Elle se construit par une production en direct de petits bruits familiers (son réel des objets, gestes) qui s'organisent en une rythmique tendre et joyeuse et viennent contraster avec la puissance virtuose de l'homme-orchestre.

La musique de celui-ci et des autres instruments est produite aussi en direct. Elle s'inscrit dans la recherche esthétique et le développement du répertoire aux accents sud-américains de Santiago Moreno.

Le son enregistré de la rue et de l'environnement extérieur sera le fruit d'une recherche et d'une collecte d'instantanés sonores furtifs, captés dans la ville.

DISTRIBUTION

- ➔ Conception : Santiago Moreno
- ➔ Co-écriture et mise en scène : Delphine Bardot, Santiago Moreno et Benoît Dattez
- ➔ Construction : Delphine Bardot et Santiago Moreno
- ➔ Création lumières : Frédéric Toussaint
- ➔ Environnement sonore : Gabriel Fabing et Santiago Moreno
- ➔ Composition musicale : Santiago Moreno
- ➔ Costume et ombres : Lucie Cunningham

RECHERCHES DE PARTENARIATS EN COURS

- ➔ Production : La Mue/tte
- ➔ Co-production :
 - Le Mouffetard, Théâtre des arts de la marionnette à Paris /75
 - CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy /54
 - Le LEM, Lieu d'Expérimentation Marionnettes de Nancy /54
 - Centre culturel Athéna, scène de territoire pour la Marionnette d'Auray /56 (en cours)
- ➔ Accueil en résidence : Cité musicale-Metz /57
- ➔ Pré-achat : Espace 110, centre culturel d'Illzach /68
- ➔ Avec le soutien financier de la Ville de Nancy.

ÉLÉMENTS DE DIFFUSION

- ➔ Tout public, à partir de 8 ans
- ➔ Durée envisagée : 50 min
- ➔ En tournée : 2 technicien-nes régie, 1 technicien plateau, 1 comédien + 1 administratrice de tournée sur certaines dates

VIDÉO

- ➔ travail en cours à l'issue de la résidence au Mouffetard en avril 2023, sur Vimeo : <https://vimeo.com/lamuette/soledad>

PLANNING DE RÉSIDENCES 2023-2024

- ➔ 13 > 17 février 2023 : CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy (54)
- ➔ 17 > 22 avril 2023 : Le Mouffetard, Théâtre des arts de la marionnette à Paris (75)
- ➔ 4 > 15 septembre 2023 : CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy (54)
- ➔ 15 > 27 avril 2024 : La BAM, cité musicale-Metz
- ➔ 27 mai > 8 juin 2024 : Théâtre Mondésert, Ville de Nancy
- ➔ Octobre-novembre 2024 : dernière résidence à trouver
- ➔ Création prévue en novembre 2024

SYNOPSIS DU SPECTACLE

► 1- Repas de fête



Photo issue de la résidence au CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy en février 2023

Le personnage principal est seul, attablé, dans un espace étriqué et maîtrisé grâce à tout un réseau de fils qui le lie à son intérieur. C'est un jour de fête, un jour à se taper la cloche, mais... pas de convives attendu-es. La solitude semble être perpétuelle. Cependant l'espace s'emplit peu à peu de la petite rythmique créée par les couverts qui tintent, la goutte qui suinte du plafond et la cloche qui sonne...

Ses membres ou les éléments manipulés sont reliés à des guindes qui activent des instruments accrochés à un cadre bordant la scène.

Chaque geste est accentué par un son et il joue une sorte d'intérieur-orchestre ou tout "fait" musique.

Des micro-événements mystérieux (la vaisselle qui se déplace seule...), ponctuent la scène et construisent un univers qui appelle le réalisme magique et introduisent l'étrange dans le banal.

► 2- Le Miroir



Photo issue de la résidence au CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy en septembre 2023

Le plateau délimitant l'espace scénique tourne sur lui-même et le personnage passe dans la salle de bain, face à son miroir au travers duquel le public peut le voir.

C'est alors un drôle de ballet mutant qui s'amorce, en aller-retour entre son reflet et des versions surréalistes de lui-même : il se dédouble, fusionne, son nez et ses oreilles deviennent cloche et cymbales, il joue des instruments à vent en duo avec sa propre image. C'est une lutte intérieure, une danse schizophrénique où les différentes facettes du personnage rivalisent, se fondent, se heurtent et s'harmonisent. Puis, il se voit vieillir, seul... Et mourir.

Alors c'est décidé : il sort.

→ Utilisation des techniques de magie (pepper ghost) et de manipulation de masques.

► 3- La Rue : L'Homme-Orchestre à l'extérieur

Armé d'une carapace d'instruments protectrice, notre personnage solitaire quitte l'îlot central, dans un extérieur privé de silence, avec le vrai son de la rue. Et sa marche devient musique. Il part à la recherche de la bonne acoustique, celle qui fera résonner son orchestre.

Dans la rue, pour exister et trouver sa place dans ce monde, le musicien va devoir faire preuve de prouesse brutale : c'est à celui qui jouera le plus fort, entre la rue et lui, entre la foule qui passe pressée sur le trottoir et sa musique.

► 4- L'Ombre-Orchestre



Photos issues de la résidence au CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy en septembre 2023

Un grand tissu blanc se déploie depuis le milieu de la scène.

Scène d'ombres portées. L'ombre du personnage s'anime, grandit, se multiplie.

L'orchestre qu'il porte sur son dos devient un paysage où des passant-es apparaissent dans le brouhaha urbain. Chacun-e trimballe son lot de charges mentales, et tou-tes jonglent, jouent les équilibristes, domptent les obstacles dans l'espace bruyant et anonyme de la rue. Mais la musique produite en direct est avalée par le bruit crescendo de la rue et l'homme à son tour par son orchestre.

On ne voit plus que ses jambes. Il finit par disparaître complètement.

Les instruments s'effondrent, il ne reste sur scène qu'un tas de cymbales et tambours avec cordes et mécanismes au sol. Tout est cassé.

► 5- Avalement et renaissance

Un tas d'instruments gît par terre.

Entre les objets brisés au sol, des membres épars du corps du personnage. Une recomposition s'amorce et l'homme orchestre découvre son nouveau corps composé de membres humains et d'instruments de musique. Il renaît en une chimère musicale, légère et libérée du poids du sol. Une allégorie du corps musical, du son incarné.

Lui n'est plus, mais les vibrations de son corps-caisse de résonance s'envolent et persistent dans l'obscurité.

Noir. Le son survit à l'image.

L'Homme-Orchestre



© Virginie Maigné

*Les Intimités de
l'Homme-Orchestre*



© Fandron Bibille

Le Faux-Orchestre



© Kalimba

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

► Santiago Moreno – co-mise en scène, construction marionnette et interprétation

Musicien et marionnettiste d'origine Argentine, il vit actuellement en France. Il est co-fondateur du groupe musical italo-argentin Aparecidos et de la Compagnie de théâtre de marionnettes Dromosofista, avec le spectacle *El Cubo Libre* (tournées internationales en festival de rue).

Il collabore avec plusieurs compagnies du grand Est (la S.O.U.P.E. Cie, Cie Blah Blah Blah).

Au sein de la Cie La Mue/te, il poursuit ses propres recherches autour de *l'Homme-Orchestre* et de la dissociation du musicien, en lien avec les principes de manipulation propres au marionnettiste. De la forme intimiste au concert de rue tonitruant.

Les Intimités de l'Homme-Orchestre et *L'Homme-Orchestre* et *Le Faux-Orchestre* depuis leur création, auront déjà joué 500 représentations en France et à l'étranger (Belgique, Pays-Bas, Suisse, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, Roumanie, Estonie, Luxembourg, Barhein, Etats-Unis...).

Parallèlement à ses créations personnelles, Santiago Moreno participe à un trio d'Hommes-Orchestres international, Oktopus Orkestars, en collaboration avec Martin Kaspar (La Pendue) et Karl Stets.

► Delphine Bardot – co-mise en scène, co-construction des marionnettes

Comédienne, marionnettiste, plasticienne et metteuse en scène, Delphine Bardot explore la marionnette et son champ des possibles avec plusieurs compagnies du Grand Est pendant 15 ans.

Au sein de la LA SOUPE Cie, elle développe un travail personnel autour de la relation du corps à l'objet comme dans les spectacles *Vanité*, *Sous le Jupon*, et *Body Building*. Déjà, elle expérimente et articule des notions propres à la marionnette contemporaine telles que le corps castelet, le corps segmenté, la métamorphose, quelque part entre illusion du vivant et mirage.

En 2014, elle crée La Cie La Mue/te avec Santiago Moreno. Elle ancre ces différents axes artistiques et les enrichit d'une recherche sur la relation du son à l'image, la musicalité du geste, et la partition chorégraphique de la marionnette et du-de la marionnettiste. Elle s'engage vers une écriture onirique sans parole, teintée de violence poétique au service de sujets militants.

Elle est co-metteuse en scène et interprète dans les spectacles *L'Un dans l'autre*, *Les Folles*, *Fais-moi mâle* et *Battre encore*, et construit les marionnettes et éléments scénographiques. Elle accompagne Santiago Moreno sur les variations autour de *l'Homme-Orchestre*.

En parallèle, elle poursuit ses collaborations avec d'autres compagnies en construction, direction de manipulation et co-mise en scène (Cies Hold up, Pezize, Omnibus, Neige Scariot, Giovanni Zazzera, Paul-Émile Fourny – Opéra de Metz et Scopitone&Cie).

► Benoît Dattez – co-écriture, co-construction et direction d'acteur liés à la magie nouvelle

Parallèlement à des études théâtrales à l'université Paris X, Benoît se forme comme comédien au Conservatoire national d'art dramatique de Marne-La-Vallée. D'abord magicien autodidacte, il croise la route de Thierry Collet qui lui permet de porter un autre regard sur son art, puis suit la formation « magie nouvelle » au Centre national des arts du cirque dirigé par Raphaël Navarro. Benoît Dattez s'attache à créer des images magiques porteuses de sens, en relation avec les œuvres et leur mise en scène.

Il envisage la magie comme un langage et déploie son art principalement au théâtre, en collaboration avec des auteurs et des metteurs en scène (Blandine Savetier, David Lescot, Marion Aubert, Virgine Barreteau, Fabrice Melquiot, Philippe Minyana, Pauline Bureau, Laurent Vacher, etc.)

Au sein de la compagnie qu'il a dirigée, Benoît Dattiez a mis en scène plusieurs spectacles et créé un numéro qui lui a apporté la reconnaissance de ses pairs (primé aux championnats de France de magie et en Allemagne, puis sélectionné aux Championnats du monde). À l'opéra, il a œuvré dans *Il Mondo della Luna* de Haydn (m. sc. David Lescot), et en 2017 à l'Opéra Comique dans *Le Timbre d'Argent* (m. sc. Guillaume Vincent).

► Gabriel Fabing – création sonore

Musicien multi-instrumentiste, compositeur, Gabriel a suivi durant dix ans le conservatoire de musique d'Amnéville dans les classes de piano, flûte traversière et violoncelle. En 2003 il rencontre la Cie La Valise (théâtre/marionnette/cirque) pour laquelle il composera une dizaine de bandes-son. À partir de 2007, il collabore avec de nombreuses compagnies issues de champs très variés : danse, rue, cirque, théâtre, marionnettes... Il interprète pour la plupart des spectacles ses propres compositions en direct sur le plateau. C'est le cas récemment pour : *Gribouillis* - création 2019 La Mâchoire 36 (théâtre d'objets) *Feu, La Belle, Pardo, Opus* de La Vouivre (danse), *Les installations de feu* de la Cie Carabosse avec qui il collabore régulièrement depuis 2010, *Les Noirceurs* et *Rewind* des Fruits du hasard (théâtre)

Il crée aussi des bande-son de spectacles parmi lesquels : *Lux*, création 2021 et *Arcadie*, création 2019 de la Vouivre (Danse), *Vies de Papier*, création 2017 de la Bande Passante (théâtre d'objets documentaire) *Mac Bett, La tempête* et *Pinnocchio* de Caliband Théâtre (théâtre).

En 2010, il fonde avec Claire Girod la Cie Blah Blah Blah sur l'axe des musiques vivantes, libres et décalées.

► Lucie Cunningham – costume et conseil au théâtre d'ombres

Après avoir suivi des études d'histoire de l'Art et de musique à Nancy, elle part étudier le costume et la scénographie à la Saint Martins de Londres. Son diplôme en poche, elle décide de rester à Londres et travaille comme costumière pour diverses compagnies. C'est au cours de ces trois années qu'elle découvre les marionnettes au Little Angel. C'est une révélation et elle décide de partir se former en Asie. Elle rencontre maître Chen Xi Huang, fils aîné du fameux Li Tian Lu. Elle apprend avec lui la technique unique de la gaine chinoise pendant 6 années à Taïpei. Sous le regard bienveillant du maître, elle sculpte, brode, peint et manipule.

Lors de son séjour à Taïwan elle participe à de nombreux spectacles, tant comme costumière que marionnettiste, et part en tournée au Canada, au Japon, en Turquie et en France. C'est aussi à cette période qu'elle se forme à la manipulation d'ombre à la fois sous la direction de Larry Reed (Shadowlight Production) et en Chine, dans le Xanxi, avec maître Wei.

Puis elle rencontre son mari américain et le suit au Texas où elle travaille à la fois comme costumière et marionnettiste auprès de diverses compagnies. Elle enseigne aussi beaucoup les marionnettes dans des écoles défavorisées par le biais de l'organisation Action Project.

Depuis son retour en France, elle se soucie de créer un lien entre ses passions, la musique, le costume et la marionnette, et tente de partager ses acquis de gaine taïwanaise et d'ombre avec le public lorrain par le biais de la compagnie Hold Up ! Elle travaille en tant que costumière notamment au CCN Ballet de Lorraine, à l'Opéra de Nancy et pour diverses compagnies. Elle collabore d'autre part avec différentes compagnies de marionnettes de la région comme La Mue/tte, Via Verde et La Mâchoire 36.

LA COMPA/GNIE

La compagnie lorraine La Mue/tte associe la comédienne et marionnettiste Delphine Bardot et Santiago Moreno, musicien et marionnettiste d'origine argentine. Depuis 2014, ils ont signé sept spectacles et inventé un théâtre visuel et musical qui donne la parole autant au corps qu'aux objets pour questionner les rapports hommes-femmes, le pouvoir, la violence.

Tandis que Delphine Bardot avec le principe de femme-castelet creuse un langage marionnettique qui lui est propre Santiago Moreno, lui, développe, en écho, des variations autour de la figure de l'homme-orchestre et de la notion de corps musiquant.

La Mue/tte est compagnie associée au Mouffetard, centre national de la marionnette de Paris de 2022 à 2025 ainsi qu'au LEM, Lieu d'Expérimentation Marionnettes de Nancy de 2022 à 2024.

Elle est conventionnée par la Région Grand Est de 2022 à 2024 et bénéficie de son soutien financier.

Delphine Bardot

Comédienne, marionnettiste, plasticienne et metteuse en scène, Delphine Bardot explore les notions propres à la marionnette contemporaine telles que le corps-castelet, le corps segmenté, la métamorphose. Attentive à la musicalité du geste et la partition chorégraphique, elle s'engage vers une écriture onirique sans parole au service de sujets militants.

Santiago Moreno

Musicien et marionnettiste, Santiago Moreno explore la notion de corps-musiquant. Il axe ses recherches autour de la figure de l'Homme-Orchestre et de la dissociation du musicien, en lien avec les principes de manipulation. Marionnette, masque, théâtre d'ombre ou d'objet et musique sud-américaine, sont autant de techniques déployées dans tous ses spectacles.



LE RÉPERTOIRE

▶ 2014 : *L'Homme-Orchestre*

Performance poétique et musicale.— Corps instrumenté et musique aux influences sud-américaines — Diffusion : en rue ou en salle.

▶ 2014 : *Les Intimités de l'Homme-Orchestre*

Parcours initiatique d'un homme-orchestre — Marionnette sur table, objets et musique — Diffusion : en salle.

▶ 2015 : *l'Un dans l'Autre*

Théâtre visuel et musical pour un couple bien assorti — Marionnette fusionnée et portée, masque, théâtre d'ombres et musique.
Diffusion : en salle

▶ 2017 : *Les Folles*

Parcours poétique de résistance. Triptyque composé de 2 solos et 1 exposition — Marionnette sur table, habitée, masque, théâtre d'ombres et musique — Diffusion : en salle

▶ 2017 : *Broder pour Résister*

Installation sur les Folles de la place de mai — Photographies d'époque, marionnettes, broderies et court film animé.
Exposition : en salle.

▶ 2018 : *Fais-moi Mâle*

Solo pour une femme mal accompagnée — Marionnette sur table, théâtre d'objets, masque — Diffusion : en salle

▶ 2019 : *Le Faux-Orchestre*

Concert marionnettique pour un musicien et son double — Marionnette fusionnée, masque et musique — Diffusion : en rue ou en salle.

▶ 2020 : *Oisive*

Film court — Marionnette confinée

▶ 2020 : *Les Infinités de l'Homme-Orchestre*

Film court — Marionnette confinée

▶ 2021 : *Battre encore*

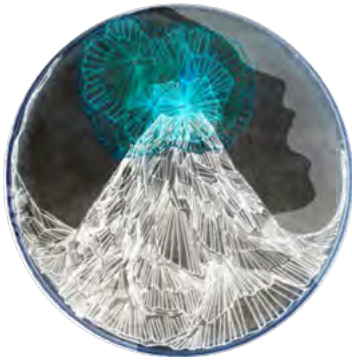
Théâtre visuel et musical - Poésie anti-patriarcale — Marionnette -sur table, portée, habitée- théâtre d'ombres et musique.
Diffusion : en salle

▶ 2022 : *Footcinella*

Théâtre visuel et musical — Marionnettes — Diffusion : en rue (possible en salle)

▶ 2024 : *Soledad*

Théâtre visuel et musical — Marionnettes, théâtre d'ombres — Diffusion : en salle



CIELAMUETTE

théâtre visuel & musical

CONTACTS

RESPONSABLES ARTISTIQUES
Delphine Bardot & Santiago Moreno

COORDINATION DE TOURNÉES
Cécile Heil
cecile.cielamulette@gmail.com
+33 (0)6 95 78 20 21

PRODUCTION ET DIFFUSION
Claire Girod
clairegirod.diff@gmail.com
+33 (0)6 71 48 77 18

RESPONSABLE TECHNIQUE
Vincent Frossard
technique@cielamulette.com
+33 (0)6 08 64 36 50

ADMINISTRATION
Aurélien Burgun
burgunaurelie@gmail.com
+33 (0)6 33 53 22 62

COMMUNICATION
Sandrine Hernandez
communication@cielamulette.com
+33 (0)6 22 80 78 42

SUIVEZ-NOUS

- ▶ Site web de la compagnie : cielamulette.com
- ▶ Facebook : facebook.com/cielamulette
- ▶ Instagram : www.instagram.com/cielamulette/
- ▶ Toutes nos vidéos sur Vimeo : vimeo.com/lamuette